

**NOUS, LES
TECHNICIENS DU BÂTIMENT**

WILLKOMMEN
im suissetec Campus

#4 | 2024

suissetec
mag

4 Installations photovoltaïques

Le potentiel des batteries au sodium

6 Les enjeux de la formation

Entretien avec Daniel Stamm

8 Promotion de la relève

Action de sponsoring sur les terrains de foot

10 Bienvenue

27 nouveaux membres

11 Impôt sur la valeur locative

La position de suissetec

12 Inauguration du suissetec campus

Retour en images

14 Engagement au sein de l'aeesuisse

L'autre casquette de Christoph Schaer

16 Journée numérisation

Tendances et bonnes pratiques

18 Contrat d'entreprise

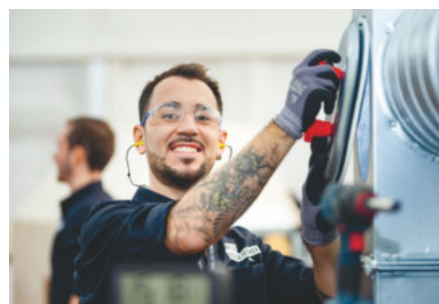
Les différents types de prix de l'ouvrage

19 WorldSkills

Magnifique aventure pour Luk Vogelsang

20 Championnats suisses

Une belle édition à Schaffhouse



22 Pense-bêtes

suissetec

Editeur: Association suisse et liechtensteinoise de la technique du bâtiment (suissetec)

Rédaction: Christian Brogli (broc), Mirjam Viviani (vivm), Marcel Baud (baud)

Traduction: Marion Dudan, Magali Dupraz, Pierre Meyrat

Contact: suissetec, Auf der Mauer 11, case postale, 8021 Zurich

Téléphone +41 43 244 73 00, fax +41 43 244 73 79

kommunikation@suissetec.ch, suissetec.ch

Concept/réalisation: Linkgroup AG, Zurich, linkgroup.ch

Impression: Printgraphic AG, Berne, printgraphic.ch

Tirage: allemand: 3500 ex., français: 900 ex.

Remarque: Par souci de lisibilité, cette publication utilise par endroits le masculin comme une forme générique pour se référer aux deux sexes.

Toute reproduction technique (même partielle) des textes et photos est soumise à l'autorisation expresse de l'éditeur.

Couverture: Patrick Lüthy. Daniel Huser, Franziska Roth, Albert Rösti, Priska Wismer-Felder et Christoph Schaer lors de l'inauguration du suissetec campus.



Imprimé finançant une

contribution au climat

ClimatePartner.com/11017-2002-1001

Parés pour l'avenir

Chers techniciens du bâtiment,

Le mot latin «campus» désignait à l'origine un champ, soit un terrain fertile destiné à faire pousser des plantes, si possible de manière durable et renouvelable. Pour un être humain, ce terrain fertile se compose non seulement de sa formation, mais aussi de ses expériences sociales et émotionnelles. C'est précisément à tous ces besoins que doit répondre le suissetec campus à l'avenir.

Le 16 novembre dernier, nous avons inauguré la nouvelle construction par une journée portes ouvertes, qui a connu un franc succès (voir en page 12). C'est pour nous un jalon important, qui marque à la fois une fin et un nouveau départ. Une fin, parce que l'annexe est à présent terminée, avec son concept énergétique de pointe et son jumeau numérique. Et un nouveau départ, car il annonce le démarrage de la rénovation des structures existantes, qui se déroulera ces prochaines années.

Dédié avant tout à la formation dans la technique du bâtiment, le suissetec campus doit également devenir un complexe polyvalent, que ce soit pour les particuliers, les associations ou les groupes de la région et même au-delà. Agréablement situé au milieu d'une campagne verdoyante, le centre est équipé de salles de cours, d'aulas, d'ateliers et d'installations de loisirs, et peut donc recevoir différents formats d'événements. En outre, un hôtel et un restaurant complètent ce cadre idéal pour l'accueil de diverses activités, comme des cours sur le développement personnel ou des séminaires sur la cohésion d'équipe. Alors n'hésitez pas à réserver nos locaux pour votre prochaine réunion professionnelle ou privée!

Et sur les terrains de football se joue actuellement une opération innovante en faveur de la relève dans nos métiers. Vous en saurez davantage dans notre article en page 8.

Je vous souhaite une agréable lecture.



Oskar Paul Schneider
Responsable du suissetec campus



Des batteries au fort potentiel



Aujourd'hui déjà, les installations photovoltaïques (PV) dotées de batteries de stockage importantes assurent une grande autosuffisance et indépendance vis-à-vis du réseau. A l'avenir, les nouvelles technologies comme les batteries au sodium devraient encore renforcer cette tendance.

Simon Geissshüsler et Marcel Baud

Illustration : Roland Schär, Smiroka

Afin d'atteindre un degré d'autonomie élevé, il faut commencer par équiper autant que possible le bâtiment d'installations PV : la toiture, les façades et les éventuelles surfaces libres. Dans l'idéal, la quasi-totalité des besoins en électricité sont ainsi couverts durant les mois d'hiver. Mais il en résulte aussi un excédent significatif l'été.

Grande batterie, grande indépendance

Les technologies PV actuelles permettent d'atteindre un taux d'autosuffisance de plus de 85 % dans le cas des maisons individuelles et des immeubles de petite à moyenne taille. Selon l'utilisation maximale des surfaces disponibles pour l'installation PV, il convient également d'investir dans l'isolation et la technique du bâtiment. L'objectif est de dimi-

nuer considérablement la consommation électrique en hiver, tout en augmentant la production au maximum. Une consommation moindre peut être obtenue par l'isolation (façade, toit, sol, fenêtres), une ventilation contrôlée et une PAC avec sonde géothermique (amélioration du coefficient de performance annuel COPA). Et pour optimiser la production, il faut privilégier une installation PV aussi vaste que possible, en couvrant éventuellement aussi les surfaces libres (p. ex. balustrades de terrasses ou balcons, clôtures de jardin, murs, talus).

Mais pour obtenir un taux d'autosuffisance élevé, une grande batterie est indispensable. Celle-ci devrait être dimensionnée de manière à limiter au minimum les injections dans le réseau, le but étant de garder l'électricité

produite pour son propre usage en la stockant temporairement. Les batteries lithium-ion usuelles fournissent du courant le soir et la nuit, et servent à l'écèlement des pointes de consommation (« peak shaving »). Il existe cependant des technologies innovantes telles que les batteries au sodium, qui permettent de couvrir les besoins en électricité des bâtiments pendant la saison froide jusqu'à deux à cinq jours. Par rapport aux batteries lithium-ion, elles sont beaucoup plus efficaces en termes de prévention incendie et d'écologie, et peuvent donc être dimensionnées pour des capacités de stockage nettement supérieures.

Avantages des batteries

Selon les spécialistes, des tarifs d'électricité variables seront introduits à l'avenir en Suisse.

Par conséquent, le tarif au kWh de l'électricité utilisée pendant les mois d'hiver et les périodes de pointe devrait être beaucoup plus élevé qu'aujourd'hui (c'est déjà le cas en Allemagne). Or, les batteries combinées à un système intelligent de gestion de l'énergie (compteurs intelligents et applications capables d'apprendre) permettent aux propriétaires de contourner habilement le problème.

Indépendamment de cela, les fournisseurs d'électricité vont de plus en plus recourir à l'écêtement des pointes, à savoir la régulation des pics de production des installations PV pour garantir la stabilité du réseau. Durant ces phases, ils ne prélèveraient par exemple plus que 60 % de la puissance crête des installations privées. La stratégie climatique 2050 de la Confédération table sur une puissance PV de 50 gigawatts, alors que nos réseaux électriques sont actuellement conçus pour des charges beaucoup plus faibles. Pour lisser les pics, les exploitants devraient donc consommer eux-mêmes les excédents de production ou les stocker, ce qui ramène à la question de la batterie. La perte d'efficacité serait considérable, mais cette approche demeure toujours plus judicieuse qu'un arrêt temporaire des installations PV.

Rentabilité : une question de temps

Avec les prix actuels de l'électricité, les programmes d'encouragement plutôt modestes et les coûts d'achat élevés, l'amortissement des batteries n'est pas toujours possible aujourd'hui. Cela étant, un soutien approprié, des prix d'électricité variables, les effets de l'écêtement des pointes et l'économie d'échelle dans la fabrication des batteries pourraient bientôt changer la donne et faire de la rentabilité un argument en faveur des grandes installations PV dotées d'un important stockage par batterie.

Dans tous les cas, il est pertinent de conseiller à ses clients d'opter pour une installation PV aussi vaste que possible, idéalement combinée à une batterie. Même les plus réticents ont intérêt à investir dès aujourd'hui dans une installation PV, tout en prévoyant d'y ajouter ultérieurement une possibilité de stockage. <

« Dans tous les cas, il est pertinent de conseiller à ses clients d'opter pour une installation PV aussi vaste que possible, idéalement combinée à une batterie. »

Simon Geisshüsler

Trois scénarios possibles

Ci-dessous figurent différents concepts d'installations PV. Elles sont dotées de batteries au sodium de grande capacité, telles qu'elles seront vraisemblablement bientôt proposées. Pour estimer les effets énergétiques et financiers, la situation suivante a été analysée avec le calculateur en technique du bâtiment de suissetec. Assainissement énergétique d'un immeuble : trois appartements, année de construction 1970, besoins en énergie spécifiques avec le chauffage au mazout actuel 117 kWh/m²/a.

Scénario 1 :
PV sur toiture, façade et surfaces libres; grande batterie, pas de mesures pour une meilleure efficacité
Remplacement du chauffage au mazout par une PAC air/eau combinée à une installation PV et une batterie suffisamment grande pour qu'aucune autre mesure d'assainissement énergétique ne soit nécessaire sur le bâtiment (pas d'isolation ultérieure). Afin d'atteindre un taux d'auto-suffisance élevé, l'installation PV englobe aussi la façade et les surfaces libres du jardin (murs et autres).

Scénario 2 :
PV sur toiture et façade; grande batterie; mesures d'assainissement pour une meilleure efficacité
Installation PV sur le toit et la façade, grande batterie, sans utilisation des surfaces libres. Mesures d'assainissement énergétique : rénovation des fenêtres, intégration d'une ventilation contrôlée décentralisée, remplacement du chauffage au mazout par une PAC avec sonde géothermique (et pas simplement par une PAC air/eau).

Scénario 3 :
PV sur toiture; batterie; importantes mesures d'assainissement pour une meilleure efficacité
Besoins en chauffage et en électricité en hiver réduits grâce à des mesures d'assainissement : rénovation des fenêtres; assainissement et isolation de la façade, de la toiture et de la cave; intégration d'une ventilation contrôlée décentralisée; remplacement du chauffage au mazout par une PAC avec sonde géothermique (et pas simplement par une PAC air/eau); installation PV (sans utilisation de la façade et des surfaces libres) combinée à une batterie.

	Scénario 1	Scénario 2	Scénario 3
Chauffage + eau chaude kWh/m²/a	117	97	57
Consommation électrique PAC et électricité domestique (sans véhicules électriques) kWh/a	15 100	12 600	10 100
Utilisation de l'électricité du réseau en hiver kWh/a	1540	1460	1630
Investissement global CHF (subventions non prises en compte)	185 000	250 000	375 000
Taille installation PV kWc	46	36	28
Taille batterie kWh	120	80	30
Rendement installation PV kWh/a	44 300	35 550	29 870
Injection dans le réseau installation PV kWh/a	36 090	30 050	18 200

Conclusion
Toutes les installations sont dimensionnées afin d'arriver à une utilisation de l'électricité du réseau minimale en hiver. L'analyse montre que le scénario 1, soit la plus grande installation PV dotée d'une importante batterie avec utilisation des surfaces libres, affiche comparativement les coûts d'investissement les plus bas. Elle présente sur l'année l'excédent le plus significatif pour l'injection dans le réseau.

INFO
suissetec.ch/calculateur

Un pro de la formation

Daniel Stamm dirige le département de la formation de suissetec depuis fin 2023. Ancien enseignant à l'école secondaire et professionnelle, ce Thurgovien maîtrise le sujet à la perfection. Il nous livre ici sa vision sur les dernières évolutions de son champ d'activité.

Interview : Marcel Baud

Daniel Stamm, quel souvenir gardez-vous de vos débuts chez suissetec ?

J'ai été très bien accueilli, et on m'a donné suffisamment de temps pour analyser l'état des travaux et déterminer des stratégies avec mon équipe. Les affaires courantes se sont bien sûr poursuivies, et avec le développement de mon réseau dans le milieu associatif, mon travail était très intense. Mais j'ai la chance d'être entouré de personnes formidables qui ont beaucoup d'idées, et je me réjouis de relever ces défis avec elles.

Quels grands axes stratégiques avez-vous définis ?

Nous devons avant tout insister sur la relève, à tous les niveaux possibles. Il s'agit de susciter de l'intérêt pour nos métiers auprès des jeunes et de la société en général, mais aussi de conserver nos professionnels dans la branche. Nous devons démontrer à quel point le travail des techniciens du bâtiment est varié, durable et passionnant. De la même manière, la qualité de l'apprentissage doit être à la hauteur, tant pour l'apprenti que pour l'entreprise formatrice. Ce n'est qu'en étant conscients de l'importance de cette qualité que nous pourrions augmenter le taux de réussite à la PQ et diminuer le taux d'abandon.

Pouvez-vous préciser ?

La qualité de l'apprentissage implique un niveau technique élevé, une bonne intégration dans l'entreprise et une structure efficace. Toutes les parties prenantes doivent en être conscientes. Naturellement, l'apprenti doit bien travailler dans son entreprise, aux CIE et à l'école, mais le succès final dépend aussi de la manière dont les formateurs, les ensei-

gnants, les parents et les apprentis collaborent et communiquent.

Comment prenez-vous le pouls des entreprises et des centres de formation ?

En participant à de nombreux échanges d'expériences et en siégeant aux commissions de formation professionnelle, je recueille des idées et des remarques de toutes les régions de Suisse. J'ai déjà pu visiter quelques centres. A titre privé, je m'engage aussi en faveur de sociétés locales et suis donc régulièrement en contact avec des chefs d'entreprise et des professionnels de la branche.

Quelles sont les aptitudes essentielles d'un bon formateur en entreprise ?

Pour accomplir sa mission, un formateur ou un enseignant doit selon moi posséder de solides compétences techniques, avoir de l'empathie et un bon sens de l'organisation. Ces qualités peuvent aussi être développées de manière ciblée.

Soyons réalistes : les parents considèrent toujours la maturité et les études comme la meilleure option pour leurs enfants.

Cette affirmation n'est pas correcte à mes yeux. Au mieux, elle peut s'appliquer à certaines parties de la population. A la campagne, où j'ai grandi, l'apprentissage est très bien perçu : à titre d'exemple, le journal local fait beaucoup plus écho aux obtentions de CFC que de maturités. C'est à nous qu'il incombe de présenter l'apprentissage comme un choix de carrière tout aussi valable pour une majorité de jeunes, de s'engager en ce sens, et non de l'opposer aux études. La Suisse a besoin des deux filières.

Comment évaluez-vous l'image des métiers suissetec dans les écoles secondaires ?

Ils ont une très bonne image, mais la concurrence est rude. Il existe en Suisse quelque 250 apprentissages différents, et chaque secteur souhaite attirer le plus grand nombre de jeunes.

Que faudrait-il changer dans les mentalités pour rendre les professions manuelles plus attrayantes ?

Il faut démontrer aux jeunes et à leurs parents que les formations dans la technique du bâtiment sont porteuses de sens et tournées vers l'avenir. Une fois l'apprentissage terminé, on peut faire carrière, même devenir chef, et gagner un bon salaire en travaillant de ses mains.

Que fait suissetec dans ce cadre ?

Nous devons soutenir le mieux possible nos membres et entreprises formatrices, car ils constituent la meilleure publicité pour nos métiers avec leurs apprentis et collaborateurs. J'encourage donc chacun à utiliser les multiples instruments pour la promotion de la relève mis à disposition par suissetec.

La formation continue est un marché compétitif. Pourquoi vaut-il la peine de miser sur les cursus suissetec de contre-maître et de maître ?

Les brevets et diplômes proposés par suissetec constituent des formations continues au plus haut niveau. Les cours sont constamment adaptés au marché et garantissent, avec l'examen final, une base solide pour une branche forte. La formation ne s'arrête pas à l'apprentissage, et les professionnels qui se perfectionnent resteront des profils recherchés à l'avenir.

L'élaboration des supports didactiques est une tâche complexe et coûteuse, qui implique de nombreux acteurs. A quoi faut-il s'attendre à ce propos ?

Des supports didactiques de qualité élevée constituent la base d'un savoir technique uniforme pour tous les centres de formation.

« Malgré toute la numérisation, il ne faut pas oublier que c'est l'apprenti qui acquiert les connaissances. »



suissetec compte donc bien continuer à les produire pour toute la Suisse et le Liechtenstein.

Le numérique s'impose toujours plus, dans la formation aussi. Que prévoit suissetec à cet égard ?

Nous poursuivons notre chemin vers la mise en œuvre des compétences opérationnelles. Les supports didactiques correspondants sont numériques, mais encore conçus de manière à pouvoir être imprimés. Reste à savoir si ce sera toujours le cas dans cinq ans.

Que pensez-vous de l'utilisation de l'intelligence artificielle dans votre domaine ?

Le gros avantage des médias modernes est qu'ils offrent une grande variété. Les vidéos, les résumés ou l'aide de l'IA doivent être intégrés dans le processus d'apprentissage. Mais, malgré toute la numérisation, il ne faut

pas oublier que c'est l'apprenti qui acquiert les connaissances. Si la quantité d'informations est tolérable, ça fonctionne, mais s'il est bombardé de stimuli, le processus est voué à l'échec.

Pourquoi faut-il toujours prévoir du temps pour la formation continue, même quand les carnets de commandes sont pleins ?

La branche se transforme sur les plans professionnel et technique. Et comme les relations avec les clients, les autorités ou les apprentis évoluent également, il est indispensable de se perfectionner dans tous ces domaines. La CCT prévoit suffisamment de jours pour la formation professionnelle, de sorte que chaque collaborateur puisse en profiter. A cet égard, je recommande vivement les cours proposés au suissetec campus et au centre de formation de Colombier. <

Daniel Stamm...

... a 49 ans, habite à Bichelsee (Thurgovie) et est père de deux filles. Il a enseigné de nombreuses années à l'école secondaire et professionnelle, et a aussi été expert aux examens. Dernièrement, il était responsable de la formation au centre de compétences d'Arenenberg (agriculture et manufacture d'instruments de musique). Il a également présidé plusieurs associations, a fait partie des pompiers volontaires et a dirigé le comité d'organisation de plusieurs événements d'envergure, dont la fête de lutte du nord-est de la Suisse en 2022. Daniel Stamm est encore actif au sein d'une société de gymnastique et dirige le chœur d'hommes de Neubrunn (Turbenthal ZH).

Pour la relève du foot et de la branche

L'association veut encourager les jeunes à se former dans la technique du bâtiment, dont les métiers sont porteurs de sens et d'avenir. Dans le cadre d'une action de sponsoring innovante, suissetec offre un montant de 2024 francs à 100 équipes de foot juniors tirées au sort, soutenant ainsi les clubs qui s'engagent en faveur de la relève.

Christian Brogli



Se révolter, se lamenter ou se résigner face au manque de relève ? Non, il vaut mieux explorer de nouvelles voies et agir. Reste à savoir comment.

Attirer les jeunes est devenu complexe dans de nombreuses branches, et en particulier dans le second œuvre. En effet, l'académisation croissante et la faible attractivité des métiers manuels compliquent le recrutement des apprentis. Et pourtant, le besoin de professionnels dans la technique et l'enveloppe du bâtiment est immense, notamment pour atteindre les objectifs énergétiques et climatiques fixés.

Grande visibilité de topapprentissages.ch

C'est dans ce contexte que l'association a décidé de se lancer dans le sponsoring d'équipes de football. En contrepartie, celles-ci s'engagent à afficher le logo topapprentissages.ch sur leurs maillots. suissetec entend ainsi marquer des points auprès des joueurs et des spectateurs. Le groupe cible est celui des 10-15 ans (C, D, E et FF-15), bientôt en âge de choisir un métier.

A la fin de l'été dernier, l'association a donc contacté les clubs pour les inviter à tenter leur chance. Près de 1400 équipes de toute la Suisse ont répondu à l'appel. Les 100 heureux gagnants ont été tirés au sort en octobre, en tenant proportionnellement compte de la taille des sections de suissetec (nombre d'entreprises membres). La répartition varie donc d'une à douze équipes par région.

L'action sera reconduite au printemps 2025 avec 100 équipes supplémentaires, doublant ainsi d'un coup l'impact publicitaire. En outre, les sections de suissetec ont l'opportunité de rejoindre le mouvement, et plusieurs d'entre elles se sont déjà manifestées. Ainsi, en plus des joueurs sponsorisés par l'association centrale, d'autres juniors disputeront bientôt leurs matchs et tournois en portant les couleurs de topapprentissages.ch. <



« **Un grand merci pour cette idée innovante et le précieux soutien en faveur de nos clubs.** »

Heinz Hohl, membre du comité de la Ligue Amateur



Une action sur mesure

Christian Brogli, responsable du département Marketing et communication, s'exprime sur les origines de la nouvelle campagne en faveur de la relève, qui investira les terrains de foot dès 2025.

Interview : Marcel Baud

Après Bligg il y a trois ans et demi, vous nous surprenez une nouvelle fois.

Seul l'avenir nous dira si l'action de sponsoring en faveur des équipes de foot était une bonne initiative. Dans tous les cas, il est clair que notre but est d'intéresser davantage de jeunes à nos métiers, et je ne doute pas que nous y arriverons.

D'où vient cette idée originale ?

J'ai commencé à y penser en regardant des matchs au bord du terrain. Je me suis ensuite renseigné et j'ai discuté avec des entraîneurs, des responsables du sponsoring et mes collègues du marketing. C'est ainsi que l'idée de base s'est concrétisée petit à petit et qu'elle a été adaptée à la technique du bâtiment. Tout le concept a aussi été porté avec beaucoup d'enthousiasme par un passionné de sport, notre chef de projet Alessio Büchi.

Pourquoi le football ?

C'est le sport d'équipe par excellence. Et les juniors correspondent tout à fait au groupe cible. Garçons et filles y jouent aux quatre coins du pays, indépendamment de leur couche sociale ou de leur origine. Autrement dit, il y a une belle mixité, comme sur le chantier. De plus, le foot est pratiqué toute l'année, il y a de nombreux tournois à l'intérieur en hiver. Peu de sports présentent autant d'avantages.

Entre 2024 et 2025, suissetec sponsorisera au total 200 équipes. Cela constitue une somme non négligeable.

Nous proposons une offre intéressante pour les clubs, avec un investissement unique de 2024 francs par équipe. L'action sera en plus renouvelée au printemps prochain. Notre engagement financier est donc effectivement impor-

tant, mais calculé. Et finalement, cela ne revient qu'à quelques francs par joueur et par match.

Comment cette action a-t-elle été accueillie et quand verra-t-on les premiers joueurs avec le logo topapprentissages.ch ?

Nous avons rencontré un énorme écho auprès des clubs dès le premier jour grâce à notre partenariat avec la Ligue Amateur de l'Association Suisse de Football. Dans l'ensemble, près de 1400 équipes de 700 clubs se sont inscrites. L'impression du logo sur les maillots est actuellement en cours. L'action aura donc un véritable impact à compter de l'année prochaine. Sur la pelouse et au-delà...

Que voulez-vous dire ?

Nous nous adressons non seulement aux juniors, mais aussi à leur entourage : les parents, les frères et sœurs, ou encore les parrains et marraines suivent les matchs au bord du terrain. Souvent, ils prennent des photos ou des vidéos avec leur smartphone et les partagent ensuite sur WhatsApp ou les réseaux sociaux. Notre engagement se prolongera donc presque automatiquement en ligne, et nous bénéficierons donc d'une plus grande portée.

Quelles seront les prochaines étapes en 2025 ?

En plus des 100 nouvelles équipes qui seront tirées au sort, nous initierons diverses mesures d'accompagnement et de marketing. En outre, certaines sections ont déjà fait part de leur intérêt et renforceront la visibilité de la campagne dans leur région. Elles profitent ainsi du travail réalisé et de notre expérience, et ce pour un investissement de 2025 francs par équipe. ◀

A vous de jouer !

Les sections de suissetec ont la possibilité de renforcer l'impact publicitaire de manière ciblée dans leur région en sponsorisant d'autres équipes de foot.

En tant qu'entreprise membre, vous pouvez également agir en faveur de la relève. Il existe de nombreux supports de promotion. En cas d'intérêt, n'hésitez pas à vous organiser directement avec vos clubs de foot locaux.

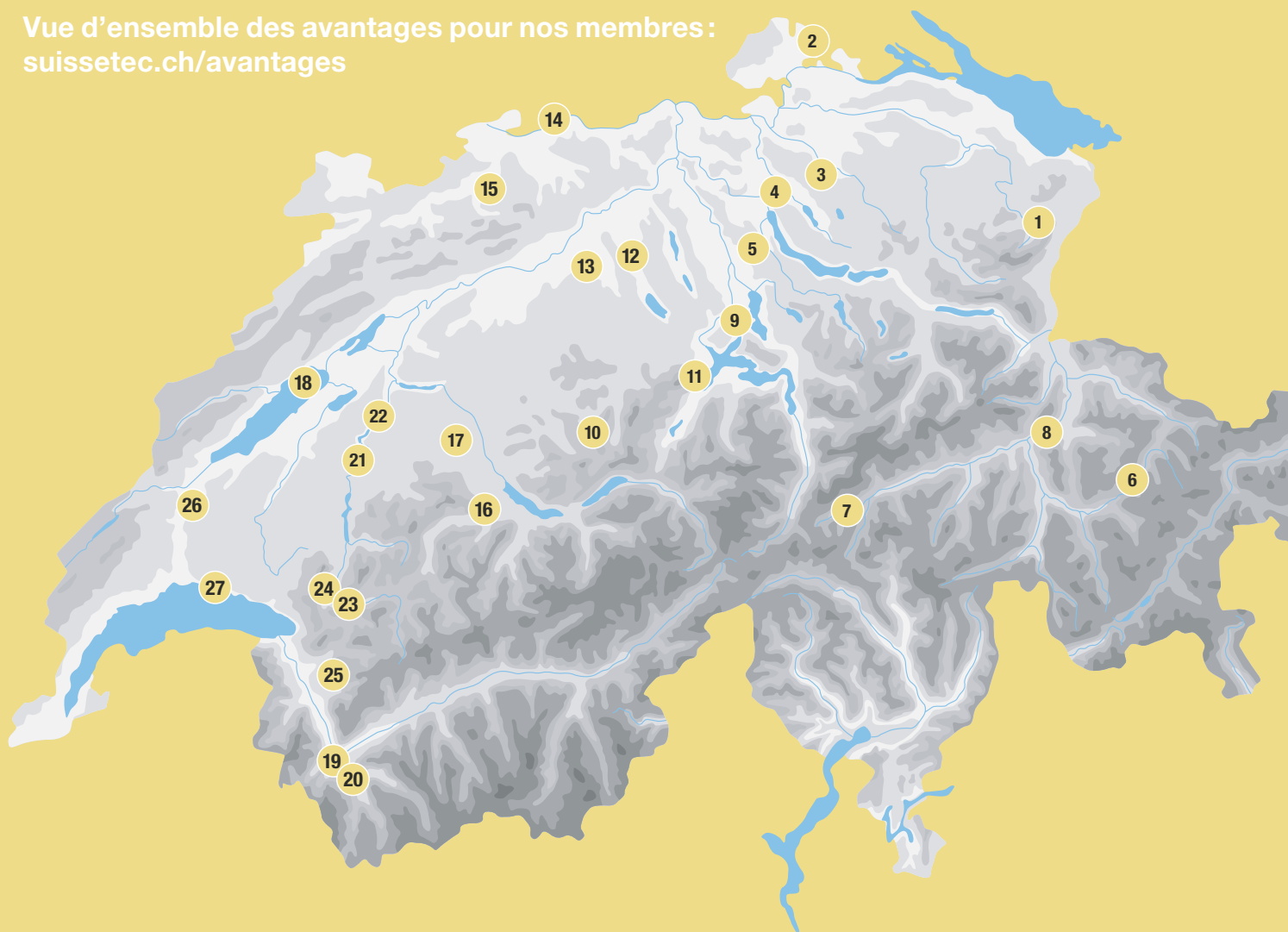
✚ INFO

football.suissetec.ch
Alessio Büchi et Christian Brogli :
kommunikation@suissetec.ch

Des bases de calcul à prix préférentiels, des applications Web pratiques...

... ainsi qu'une offre sur mesure en matière de sécurité au travail et de protection de la santé : voilà ce dont profitent notamment les 27 nouveaux membres de suissetec. Nous leur souhaitons la bienvenue !

Vue d'ensemble des avantages pour nos membres : suissetec.ch/avantages



① GFT Fassaden AG, Saint-Gall SG ② ABC Haustechnik GmbH, Schaffhouse SH ③ Hürner AG, Tagelswangen ZH ④ MR Gebäude-technik AG, Zurich ZH ⑤ Benetics AG, Zurich ZH ⑥ M. HEINZ TEC Service AG, Davos Platz GR ⑦ Hendry Plan AG Planer für Gebäudetechnik, Sedrun GR ⑧ Tobias Knöpfel, Coire GR ⑨ Stettler HLS GmbH, Küssnacht am Rigi SZ ⑩ IHT Fuchs GmbH, Escholzmatte LU ⑪ DK Wasserkraft AG, Lucerne LU ⑫ Spengler Blocks, Waltenschwil AG ⑬ Schmutz + Partner Energietechnik AG, Olten SO ⑭ Hofer Dachsicherheit GmbH, Möhlin AG ⑮ Delta Gebäudetechnik AG, Münchenstein BL ⑯ DTL Zenuni AG, Thoun BE ⑰ Solrex AG, Gümligen BE ⑱ NS Sàrl, Savagnier NE ⑲ Coutaz CVS SA, Saint-Maurice VS ⑳ Coutaz Toiture SA, Saint-Maurice VS ㉑ Sensortec AG, Morat FR ㉒ AK Bautechnik GmbH, Chiètres FR ㉓ Intera SA, La Tour-de-Trême FR ㉔ FLUTEC installations Sàrl, Bulle FR ㉕ Andrei SH Sàrl, Le Sépey VD ㉖ ESTOPPEY SA, Champvent VD ㉗ FAIVRE-T3CH Sàrl, Assens VD

Une histoire sans fin

S'il l'on devait décerner un prix aux questions qui reviennent sans cesse sur la table politique, l'imposition du logement figurerait clairement parmi les nominés. suissetec suit attentivement ce dossier, car de nombreuses raisons vont à l'encontre d'un changement de système.

Urs Hofstetter

Cela fait des années qu'un changement du système d'imposition de la valeur locative occupe le Parlement. Les opposants y voient une façon de désavantager les propriétaires habitant leur propre bien. Les partisans argumentent qu'il permettrait d'arriver à une égalité de traitement entre propriétaires et locataires. Dans le cadre de ces travaux, les déductions fiscales associées sont inévitablement aussi remises en question – particulièrement celles relatives aux assainissements énergétiques et aux frais d'entretien. De l'avis de suissetec, c'est précisément là que le bât blesse.

Le point de vue de suissetec

L'association s'engage depuis toujours en faveur de la rénovation énergétique. Une restriction ou une suppression de la déduction fiscale correspondante entrerait clairement en contradiction avec la nécessité d'augmenter le taux d'assainissement. De même, suissetec défend une concurrence à armes égales entre les entreprises de la technique du bâtiment. L'obligation pour les propriétaires de présenter une facture afin de voir leurs frais d'entretien remboursés contribue considérablement à la lutte contre le travail au noir et à des conditions équitables pour les professionnels. Ceux-ci doivent en effet comptabiliser leurs travaux et déclarer le revenu en découlant. En outre, cette déduction favorise les mandats d'entretien, ce qui incite à préserver la substance des bâtiments et bénéficie au secteur du second œuvre.

Un sujet qui divise

L'initiative parlementaire 17.400 « Imposition du logement. Changement de système » est toujours en instance auprès des chambres (état: mi-novembre 2024). Pour des raisons financières, le Conseil des Etats veut en exclure les résidences secondaires à usage personnel. Pour des raisons administratives, le Conseil national plaide pour une modification globale du système. Au terme de la session d'automne 2024, chacun campait sur sa position. Une décision de la CER-E avant la session d'hiver pourrait cependant faire pencher la balance vers un changement complet du système.

Affaire à suivre

Le fait que l'on n'ait pas encore réussi, après tant d'années, à supprimer l'imposition de la valeur locative montre que le mécanisme actuel est bien équilibré et qu'il a fait ses preuves à de nombreux égards. Pourquoi faudrait-il donc y changer quoi que ce soit ? Sachant qu'une hausse du taux d'assainissement est absolument essentielle, une limitation de la déduction pour les mesures d'économie d'énergie serait incompréhensible. L'affaire va maintenant retourner une nouvelle fois devant le Conseil des Etats, confirmant ainsi sa récurrence dans l'agenda politique.

La branche de la technique du bâtiment est favorable au statu quo. Par conséquent, l'échec du dossier serait une très bonne chose. Et si les chambres finissaient par trouver un accord,



reste à savoir s'il n'y aurait pas un référendum au vu de la portée du sujet. Le cas échéant, ce serait alors reparti pour un tour... <

L'essentiel en bref

L'imposition de la valeur locative est une particularité du système fiscal suisse. Les propriétaires doivent déclarer un loyer fictif sur la propriété qu'ils occupent eux-mêmes, comme s'ils la louaient. C'est ce « loyer » qu'on appelle valeur locative. En contrepartie, ils peuvent déduire de leurs impôts des coûts tels que les intérêts hypothécaires ou les frais d'entretien. Les débats cherchent à déterminer si ce modèle est correct et judicieux pour toutes les parties et, partant, s'il doit être abrogé ou modifié.



Pleins feux sur le campus

C'est à la mi-novembre que la nouvelle annexe du **suissetec campus** de Lostorf a ouvert ses portes. Outre des représentants des médias, l'inauguration a réuni de nombreux hôtes de marque du monde politique et économique. Parmi eux figuraient notamment le conseiller fédéral Albert Rösti, la conseillère nationale Priska Wismer-Felder, la conseillère aux Etats soleuroise Franziska Roth et le président de la commune de Lostorf Thomas A. Müller, ainsi

que d'autres conseillers nationaux et cantonaux. Les discours de bienvenue ont en particulier souligné l'aspect durable et innovant du bâtiment, qui constitue non seulement une référence en matière de formation, mais aussi un modèle d'efficacité énergétique. L'événement a aussi suscité un vif intérêt auprès de nombreux acteurs de la branche et de la population locale. Cette inauguration marque une étape importante dans le paysage de la formation de la technique

du bâtiment. Grâce à son infrastructure moderne orientée sur la pratique et son concept énergétique novateur, le **suissetec campus** fixe de nouveaux standards – et constitue ainsi un véritable projet phare. (vivm) <

INFO

suissetec.ch/campus_fr

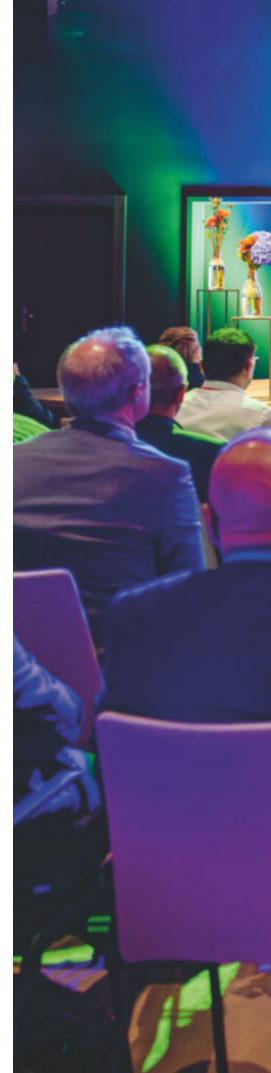




De nombreuses synergies

Membre du comité directeur de l'Association faîtière de l'économie des énergies renouvelables et de l'efficacité énergétique (aeesuisse) depuis près de 20 ans, suissetec a été représentée à la vice-présidence de 2017 à 2024. L'élection de Christoph Schaer ce printemps à la coprésidence est une digne reconnaissance de notre engagement constant en faveur de la durabilité.

Interview : Christian Brogli



Christoph Schaer, votre travail chez suissetec vous passionne-t-il toujours autant ?

Absolument, les défis et les projets ne manquent pas. Et même après 16 ans, j'ai toujours autant de plaisir à les relever et les mettre en œuvre avec une équipe exceptionnelle.

Vous êtes coprésident de l'aeesuisse depuis avril dernier. Une fonction à responsabilités.

Effectivement. Je suis honoré que les membres de l'association faîtière m'aient confié la coprésidence avec la conseillère nationale Priska Wismer-Felder. J'éprouve un profond respect pour l'aeesuisse, qui œuvre pour une politique énergétique progressiste et en est désormais un acteur incontournable. Les responsabilités sont donc d'autant plus grandes.

Comment les rôles sont-ils répartis entre Priska Wismer-Felder et vous-même ?

L'aeesuisse est une association faîtière économique qui a une mission politique. La commission de sélection a respectivement nommé Priska Wismer-Felder pour la partie politique et moi-même pour la partie économique. Mais il n'y a pas de séparation nette. Nous fonctionnons très bien au quotidien : nous nous com-

plétons parfaitement et nous répartissons les diverses tâches et obligations en fonction de nos disponibilités.

Dans quelle mesure suissetec bénéficie-t-elle de votre engagement au sein de l'aeesuisse ?

La politique énergétique est un sujet qui nous occupe activement depuis plus de 15 ans, car le parc immobilier est un facteur essentiel pour atteindre l'objectif zéro émission nette du Conseil fédéral. suissetec fait partie de la solution à cet immense défi sociétal. Dans ma nouvelle fonction, j'ai pu dès les premiers mois nouer de nombreux contacts, et ainsi faire valoir les intérêts de la technique et de l'enveloppe du bâtiment. En tant que coprésident, je dois veiller à l'élaboration de solutions à la fois économiquement viables et susceptibles de réunir une majorité sur le plan politique.

A l'inverse, en quoi suissetec est-elle intéressante pour l'aeesuisse ?

De nombreux projets politiques renferment des questions techniques complexes. Grâce aux membres de suissetec, qui incarnent toutes les étapes de la chaîne de valeur, je peux m'appuyer sur une expertise sans

pareille. Ils me conseillent et m'assistent, ce que j'apprécie énormément.

L'aeesuisse représente aussi de grands fournisseurs d'électricité et des services industriels, donc des entreprises para-étatiques. Cela ne va-t-il pas à l'encontre des intérêts de la branche et de notre combat pour une concurrence à armes égales ?

L'aeesuisse compte en effet de tels membres, et cela ne fait que refléter la situation sur le marché. La position de suissetec à ce sujet est connue au sein de l'organisation faîtière. En tant que coprésident, mon devoir est d'arriver à des visions communes. Pour ce faire, le dialogue entre tous les acteurs est fondamental. Je suis convaincu que ces échanges favorisent la compréhension mutuelle. Comme nous le faisons avec n'importe quel sujet, nous parlons ouvertement de la problématique de la concurrence. Certains fournisseurs d'énergie paraétatiques souhaitent même une libéralisation du marché et une indépendance vis-à-vis de l'État. Mais établir des règles du jeu claires et équitables demeure une tâche complexe.

Christoph Schaer

Direktor swissetec und Co-Präsident aeesuisse
Directeur swissetec et Co-Président aeesuisse

« Je suis plutôt
quelqu'un qui a de
grandes aspirations. »

Y a-t-il d'autres conflits d'objectifs, c'est-à-dire des sujets pour lesquels vous devez changer de casquette ou vous récuser ?

Cela n'a jamais été le cas jusqu'ici. Les membres du comité directeur de l'aeesuisse se connaissent bien et collaborent donc de manière constructive. Des conflits d'objectifs peuvent bien sûr survenir, pour moi comme pour les autres. En définitive, il importe de débattre franchement et de trouver une voie commune.

L'aeesuisse peut être perçue comme une association faïtière «verte», contrairement à economiesuisse. Qu'en pensez-vous ?

Toute forme de classification me gêne : gauche – droite, vert – noir, catholique – réformé, suisse – étranger, etc. En se focalisant sur des préjugés, on se détourne de l'essentiel. Dans la même idée : la Suisse aurait tout intérêt à privilégier une politique axée sur les questions de fond, plutôt que sur les partis.

Quels sont les trois principaux enjeux pour l'aeesuisse ?

La politique énergétique suisse est plus dynamique que jamais. Nous nous trouvons face à

de grands changements, défis et chances. Nous devons saisir ces opportunités et jouer un rôle de premier plan. Il est donc très difficile de réduire notre action à trois enjeux. Mais nous mettons clairement l'accent sur la participation au tournant énergétique sous toutes ses formes. Il s'agit de développer les énergies renouvelables à un rythme soutenu, de poursuivre l'élaboration de solutions énergétiques efficaces et de créer des conditions cadres pratiques et favorables à l'économie afin d'atteindre l'objectif zéro émission nette en 2050. Par ailleurs, l'aeesuisse a connu une très forte croissance au cours de ces derniers mois et années, et enregistre une nette augmentation de ses membres. Cette évolution est très réjouissante, mais nécessite aussi des structures adéquates, que nous continuons de consolider. Il y a donc de quoi faire.

A l'approche des fêtes de Noël, avez-vous des souhaits ?

Je suis plutôt quelqu'un qui a de grandes aspirations. J'espère que la politique énergétique suisse, conjointement avec l'Europe, fera un nouveau pas en avant. Ce qui s'apparente en fait presque à un vœu (sourire). ◀

Petit quiz

Interdictions ou taxes d'incitation ?

Taxes d'incitation. Un instrument libéral basé sur le principe du pollueur-payeur.

Efficacité ou sobriété ?

Efficacité et énergies renouvelables – et la sobriété n'a plus lieu d'être.

Centrale à énergie nucléaire ou fossile ?

Aucune des deux. L'avenir doit être renouvelable, comme le montre le présent de manière flagrante.

La Suisse : course en solitaire ou coopération avec l'Europe ?

Coopération avec l'Europe. La Suisse n'est pas une île, elle est au centre du continent.

Esprit pragmatique ou visionnaire ?

Des objectifs visionnaires et une mise en œuvre pragmatique.

Confiance ou contrôle ?

Confiance. Ma méfiance doit se mériter.

Vie professionnelle ou privée ?

Les deux. J'ai la chance que mon travail soit aussi une source d'épanouissement personnel.

Présent ou avenir ?

Anticiper l'avenir et agir dans le présent.

➤ INFO

aeesuisse.ch

Risques et opportunités du numérique

Sécurité des données, cybersécurité et transition numérique : voilà quelques-uns des thèmes présentés aux 200 participants réunis le 19 septembre dernier au multiplexe Arena Cinemas Sihlcity à Zurich. Pour sa troisième édition, la journée numérisation proposait aussi un nouveau format d'exposés, plus courts, sur les dernières innovations et tendances en la matière.

Marcel Baud

Confortablement installés dans leurs fauteuils de cinéma et pop-corn à la main, les participants ont vite été déstabilisés par Ivano Somaini (Compass Security) et son exposé sur la sécurité des données. Il les a exhortés à toujours avoir une longueur d'avance sur les cybercriminels. Cela dit, les dangers ne se limitent pas à Internet. Ivano Somaini a en effet souligné qu'il ne fallait jamais laisser des inconnus déambuler seuls dans les bureaux, et surtout pas dans les pièces permettant un accès au réseau d'entreprise.

Plains feux sur les innovations

Trois intervenants ont ensuite inauguré un nouveau format de présentations d'une quinzaine de minutes. Julien Reutemann (Siresca) a montré comment la réalité augmentée permet d'optimiser les opérations sur le chantier et de réduire le taux d'erreurs. De son côté, Fabian Weiss (immersight) a présenté une caméra 360° qui, grâce à l'intelligence artificielle, scanne et virtualise les locaux pour la planification et l'installation.

Enfin, Lars Kunath (suissetec) a expliqué le concept de «seamless» dans le commerce en ligne ainsi que ses avantages. L'idée est que l'expérience utilisateur soit intégrée dans les processus de manière aussi harmonieuse que possible, sans interruption ni temps mort. La productivité est ainsi augmentée et d'avantage de visiteurs deviennent de véritables

clients. Avec son planificateur ExpertSanitaire ainsi que ses calculateurs ExpertChauffage et ExpertSolaire, suissetec propose déjà aujourd'hui trois outils qui vont dans ce sens.

Jumeau numérique

Christoph Schaer, directeur de suissetec, et Martin Loucka (ioLabs) ont donné un aperçu des dernières fonctionnalités BIM. Ils les ont illustrées avec le jumeau numérique du suissetec campus, issu essentiellement de la combinaison entre les données GIS (système d'information géographique) et le modèle 3D du bâtiment. Représentés dans leurs moindres détails, les éléments architecturaux et techniques sont également enrichis d'indications complémentaires. Ils peuvent ainsi être utilisés à de nombreuses fins, comme le facility management, le sponsoring d'objet ou encore la réservation des chambres de l'hôtel. «Les possibilités sont infinies et nous n'en sommes qu'au début», se réjouit Christoph Schaer.

Les clés du changement

Dans leur exposé commun, Mark Felix Rettberg (Rettberg Consulting) et Marcel Wyss (Hälg Group) ont donné des pistes aux entrepreneurs pour réussir leur transition numérique. Il ne suffit pas aux plus hauts échelons de la direction d'annoncer un changement pour qu'il se produise. Les supérieurs ne devraient ainsi pas se contenter de fixer l'objectif à atteindre et la

voie à suivre, mais plutôt veiller à tenir compte des différents types d'individus (initiateurs, visionnaires, pragmatiques, sceptiques) et de leurs réactions. En effet, ils sont nombreux à essayer d'impliquer dès le départ l'ensemble de leurs collaborateurs, ce qui conduit souvent à des résistances, des débats et des inquiétudes. Or, l'expérience a montré qu'il est bien plus porteur de se concentrer sur les initiateurs et les visionnaires. Ce sont eux qui participent au succès et qui entraînent ensuite toute l'entreprise dans la bonne direction.

Si la manifestation était consacrée au tout numérique, elle a aussi laissé la place aux échanges entre participants. Les techniciens du bâtiment rassemblés pour l'occasion ont donc eu tout loisir d'étendre leur réseau de contacts et d'approfondir les thèmes abordés avec les intervenants. La prochaine journée numérisation aura lieu le 11 septembre 2025. <

INFO

Galerie photos: suissetec.ch/journee_numerisation

Solutions numériques: suissetec.ch/logiciels-numerisation



**Sonja Koch,
Koch Sanitärplanung AG,
Stansstad**

« Je me suis mise à mon compte en tant que projeteuse sanitaire il y a trente ans déjà. Lors de tels événements, j'apprécie donc d'autant plus de pouvoir discuter avec d'autres professionnels. C'est toujours très intéressant. Continuer à apprendre est pour moi une évidence. Cela fait cinq ans que j'observe et que je suis le développement de la numérisation dans la technique du bâtiment. Je suis ainsi autant au courant que mes jeunes collègues de la branche. Par ailleurs, j'ai remarqué avec plaisir que suissetec s'est modernisée ces dernières années. »



**Joel Sigrist,
Burkhalter Services AG,
Glattpark (Opfikon)**

« En matière de numérisation, la technique du bâtiment a encore un grand potentiel à exploiter. Nous devons résolument emprunter cette voie et saisir toutes les possibilités qui s'offrent à nous. En comparaison, d'autres corps de métiers sont plus avancés, par exemple les charpentiers. Présenter les nouvelles applications en établissent un lien pragmatique avec la branche est utile pour montrer que la numérisation n'est pas qu'une question abstraite, et que les solutions existantes fonctionnent dans la pratique. Les plateformes à l'image de la journée numérisation de suissetec sont donc essentielles. »



**Lorena Redondo, VIU AG,
consulting en solutions
numériques, Zurich**

« Organiser la journée dans un cinéma et offrir du pop-corn au public était super. J'ai aussi trouvé très bien que suissetec ait invité des start-up à présenter leurs applications. Cela a donné une bonne visibilité aux têtes pensantes à l'origine de ces outils numériques. Une optimisation ciblée de leur design pourrait les rendre encore plus intuitifs et accessibles. »



**Antonello Morelli,
Sanitär Morelli AG,
Lucerne**

« Avec mes trois collègues, nous avons été un peu effrayés par l'exposé d'Ivano Somaini sur les cyberriques. Nous ne savions par exemple pas que les fichiers PDF pouvaient représenter un danger. La présentation sur la transition numérique nous a beaucoup intéressés, car nous sommes précisément en pleine mutation. Nous essayons en permanence de familiariser notre équipe avec les nouvelles technologies. Depuis 2021, nous modélisons avec succès la préfabrication sanitaire. Les moins jeunes de nos collaborateurs ont souvent tendance à bloquer face aux innovations. Le défi est alors de les convaincre. »



**Marc-André Waltenspül,
E-Profi Education AG,
Eschenbach**

« Je suis impressionné que les représentants de la branche se mobilisent régulièrement autour d'une telle thématique et qu'ils soient prêts à se confronter aux nouvelles technologies. En tant que spécialiste de la formation, j'ai trouvé très intéressante la classification des collaborateurs par rapport à leur acceptation de l'innovation, présentée par Mark Felix Rettberg et Marcel Wyss. Une gestion du changement réussie nécessite donc d'identifier au sein des entreprises les initiateurs, visionnaires, pragmatiques et sceptiques, et de les encourager en conséquence. »

**La parole aux
participants**

Le juste prix

En concluant un contrat d'entreprise, l'entrepreneur s'oblige à livrer un ouvrage (exempt de défaut) au maître, et le maître s'engage à verser le prix de l'ouvrage à l'entrepreneur. Le code des obligations et la norme SIA 118 comprennent plusieurs dispositions à ce sujet, dont voici un aperçu.

Nicolas Spörri

Exigibilité du prix de l'ouvrage

Conformément à la loi, le prix de l'ouvrage est dû au moment de la livraison (art. 372, al. 1 CO). L'entrepreneur est donc tenu d'avancer les frais et de financer l'ouvrage jusqu'à la réception par le maître. Par conséquent, il est important qu'un plan de paiement par acomptes soit convenu lors de la conclusion du contrat. La norme SIA 118 suit le même principe, à l'exception des contrats à prix unitaires (art. 144 et suivants).

Types de prix

Il existe deux types de prix dans le contrat d'entreprise : les prix fermes et les prix effectifs (travaux en régie). Le premier type comprend trois catégories : forfaitaire, global et unitaire.

Catégories de prix ferme

Prix forfaitaire

Il consiste en une somme convenue pour la réalisation de l'ouvrage défini dans le contrat. L'entrepreneur ne peut pas exiger de supplément si les travaux ont été plus importants que prévu, et le maître n'a pas non plus droit à une baisse dans le cas contraire. Le prix forfaitaire est donc à la fois un prix maximal et minimal. Ce n'est qu'en cas de circonstances extraordinaires imprévisibles et non imputables à l'entrepreneur qu'il peut être adapté. Il en va de même en cas de modifications de commande impliquant des prestations supplémentaires qui ne faisaient pas du tout partie du contrat initial.

Prix global

Il est identique au prix forfaitaire, à la différence que les dispositions sur le renchérissement lui sont applicables.

Prix unitaire

Il s'agit d'un prix déterminé pour une quantité donnée d'une prestation (p. ex. par mètre courant de tuyau ou mètre carré de tôle). Ce montant fixe est ensuite multiplié par la quantité effectivement utilisée.

Prix effectifs (travaux en régie)

Si le prix n'a pas été fixé d'avance, ou s'il ne l'a été qu'approximativement, il doit être déterminé d'après la valeur du travail et les dépenses de l'entrepreneur, c'est-à-dire en tenant compte de tous les coûts et d'un bénéfice raisonnable pour l'entreprise (art. 374 CO). Dans le cadre de la norme SIA 118, on parle de travaux en régie (art. 44 et suivants). Les prix applicables aux travaux en régie convenus dans le contrat sont déterminants. A défaut, on recourt aux tarifs en usage dans le lieu d'exécution et la branche. Dans le cas de travaux en régie, il est fréquent que l'entrepreneur soumette un devis indicatif au maître. S'il est dépassé de manière excessive, le maître peut exiger une réduction du prix des travaux ou retirer le mandat à l'entrepreneur moyennant une indemnité convenable (pour les contrats d'entreprise, art. 375 CO, al. 2). Généralement, un dépassement est considéré comme excessif au-delà d'une marge de tolérance d'environ 10 %, mais il faut toujours considérer le cas en question. La réduction du prix correspond en principe à la moitié du montant qui excède la marge de tolérance. ◀

INFO

Service juridique de suissetec
+41 43 244 73 00



Luk Vogelsang (à gauche)
et son coach Manuel Steiner.

« Ma plus belle récompense, c'est d'avoir vu Luk faire preuve d'une telle passion dans son travail. »

Manuel Steiner, expert aux WorldSkills pour la catégorie « Plumbing and Heating »

Tout feu tout flamme

Les WorldSkills 2024 se sont tenus mi-septembre à Lyon. Luk Vogelsang, de Tegerfelden (AG), s'est hissé à la 5^e place dans la catégorie « Plumbing and Heating ». Il est rentré de ces championnats avec un « Medallion for Excellence », mais surtout de très belles expériences.

Mirjam Viviani

C'est la fin de la compétition pour Luk Vogelsang : son coach, Manuel Steiner, et les nombreux supporters suisses ayant fait le voyage jusqu'en France entament en chœur le décompte des dernières secondes. Agé de 20 ans, le jeune professionnel de 20 ans y apporte la touche finale. Il se relève et se retrouve dans les bras de son coach venu le féliciter. En un instant, la tension accumulée retombe, et l'émotion prend le dessus.

Installateur sanitaire et en chauffage, Luk Vogelsang s'est préparé pendant près d'une année aux championnats. Il a appris à maintenir son niveau de précision et de concentration malgré la pression du temps afin de pouvoir, le moment venu, démontrer toute l'étendue de ses compétences. Les diffé-

rentes épreuves se sont déroulées sur quatre jours. Pour la partie sanitaire, il a dû réaliser l'installation brute d'une salle de bains avec éléments encastrés, et monter des appareils tels que lavabo, WC, receveur et douche de tête. Pour la partie chauffage, il lui a fallu effectuer le raccordement hydraulique de deux radiateurs et d'un chauffe-eau à une pompe à chaleur air/eau. Deux mandats de maintenance figuraient aussi au programme, sous la forme de réparations à exécuter sur un mélangeur thermostatique et sur un robinet à infrarouge. Si le sanitaire (« plumbing ») et le chauffage (« heating ») sont réunis en une catégorie, c'est parce que ces deux domaines correspondent souvent à un seul et même métier sur la scène internationale.

Des concurrents de haut niveau

Luk Vogelsang a décroché la 5^e place et a remporté un « Medallion for Excellence », une distinction réservée aux participants qui obtiennent un minimum de 700 points. Il s'agit d'une très belle performance, surtout si l'on considère qu'il a fait face à 25 candidats du monde entier et que les résultats des dix meilleurs étaient extrêmement serrés. L'or est revenu à la Chine, et l'argent à l'Angleterre et à la Corée.

« Quand on pense au fait que la Chine et la Corée comptent beaucoup plus de jeunes professionnels parmi lesquels recruter leurs candidats pour les championnats et que certains suivent près de trois ans d'entraînement, nous avons toutes les raisons d'être fiers », explique Manuel Steiner, expert aux WorldSkills pour la catégorie « Plumbing and Heating ». Le duo espérait bien sûr une médaille, mais la préparation avait uniquement permis d'évaluer la concurrence européenne. Le niveau du reste des participants restait donc une inconnue, sans compter que toute victoire repose aussi sur une part de chance. « Ma plus belle récompense, c'est d'avoir vu Luk faire preuve d'une telle passion dans son travail », souligne son coach. Il a rarement eu l'occasion d'observer un jeune aussi motivé et enthousiaste dans le cadre des championnats. Nul doute que sa famille venue l'encourager sur place a joué pour beaucoup. Du côté de l'association, pas moins de cinq membres du comité central, à savoir Daniel Huser, Rolf Mielebacher, Dennis Reichardt, Viktor Scharegg et Beat Weber, avaient fait le déplacement jusqu'à Lyon, accompagnés de Sandra Schwarz, responsable de projet. <

Belle performance

En marge de la compétition officielle, les ferblantiers ont eux aussi eu l'opportunité de se mesurer à l'échelle internationale.

Agé de 20 ans, le Suisse Tino Zimmermann s'est classé à la 4^e place. Il était encadré par Martin Pauli.

INFO

suissetec.ch/worldskills_fr

Jeamie-Lee Mathys, en pleine concentration lors des épreuves.

Photos : Leo Boesinger

Une belle vitrine pour la branche

Les championnats suisses de la technique du bâtiment 2024 ont eu lieu fin octobre dans le cadre de la foire d'automne de Schaffhouse, un événement clé pour la région. Les 56 jeunes professionnels venus s'affronter pour remporter une médaille dans l'un des sept métiers représentés ont ainsi eu l'occasion de démontrer toute l'étendue de leur savoir-faire face à un public intéressé.

Alessio Büchi

Les championnats suisses de la technique du bâtiment se tenaient déjà pour la 34^e fois dans les métiers d'installateur, et pour la 14^e fois dans ceux de projeteur. Ils ont rassemblé 48 participants et 8 participantes issus de toute la Suisse, parmi lesquels 6 Romands et 2 Tessinois. Sur une surface totale de 1200 m², les visiteurs de la foire d'automne de Schaffhouse ont ainsi eu la chance de les voir en pleine action pendant les quatre jours qu'a duré la compétition. Que ce soit à l'établi ou à l'ordinateur, les candidats se sont surpassés pour accomplir des épreuves exigeantes, dans un temps limité. Tous poursuivaient bien sûr le même objectif : décrocher le titre de champion suisse dans leur métier respectif.

La crème de la crème

Par catégorie, les jeunes techniciens du bâtiment avaient précisément 16 heures, réparties sur deux jours, pour venir à bout de leurs différentes tâches. Le niveau de difficulté était supérieur à celui des procédures de qualification. A cette complexité s'est encore ajouté le cadre particulier des championnats en eux-mêmes – un lieu inhabituel, la pression du chronomètre et la présence du public. On peut noter que les médaillés proviennent littéralement des quatre coins du pays : de la Suisse alémanique, du Tessin et de la Suisse romande. Notre association peut être fière.

Des animations variées

En plus d'observer les participants à l'œuvre, les visiteurs avaient l'opportunité d'explorer le monde de la technique du bâtiment de multiples manières. Humour, aventure ou bricolage : il y en avait pour tous les goûts. Ils ont par exemple pu prendre des photos amusantes dans un décor inversé, les imprimer sur place et les garder en souvenir. Pour découvrir la branche de façon ludique, il était aussi possible de se lancer dans un jeu de piste à travers la halle de suisstec. Les casques de réalité virtuelle ont quant à eux davantage attiré les plus jeunes, curieux de plonger dans un autre univers. Enfin, ceux qui le souhaitaient ont eu l'occasion de tester leur habileté manuelle. Suivant les instructions avisées de professionnels, ils ont ainsi plié, cintré, coupé et collé divers matériaux... pour fabriquer un vase, un porte-crayon en forme d'éléphant ou un réchaud à raclette qu'ils

« Je suis ravi que mon apprenti ait si bien représenté le canton de Schaffhouse. Ces championnats favorisent la relève et sont bénéfiques pour notre branche. »

Matthias Müller, directeur de l'entreprise Max Müller

Les médaillés d'or, entourés de Daniel Huser et de Christoph Schaer.



Installateurs en chauffage

Or: Yvan Bally, NE
Argent: Simon Irmeler, BE
Bronze: Vito Fiorini, TI

Installateurs sanitaires

Or: Maurice Schmöger, DE
Argent: Timo Brunner, AG
Bronze: Matthias Kuratli, BE

Constructeurs d'installations de ventilation

Or: Aleksandrs Sorbans, AG
Argent: Dominik Martinovic, ZH
Bronze: Antonio Lecce, SZ

Ferblantiers

Or: Joël Roth, Saint-Gall
Argent: Nicola von Siebenthal, BE
Bronze: Maxime Schwitzguebel, VD

Projeteurs en technique du bâtiment chauffage

Or: Viktor Dimitrov, SG
Argent: Yanik Gerwer, ZH
Bronze: Alwin Sieber, AG

Projeteurs en technique du bâtiment ventilation

Or: Michaela Müller, AR
Argent: Tim Ottersberg, SO
Bronze: Noah Koch, TG

Projeteurs en technique du bâtiment sanitaire

Or: Silas Ramser, AG
Argent: Sinan von Roll, SO
Bronze: Nedim Paratusic, GL

pouvaient ensuite emporter avec eux. Complétant idéalement les animations proposées par l'association, un bar invitait le public à reprendre des forces.

Un hôte de marque

Un grand moment de l'édition 2024 des championnats suisses a été la visite du conseiller fédéral Albert Rösti. Pendant qu'il faisait le tour de la halle, il a écouté les explications de Christoph Schaer, directeur de suissetec, sur les spécificités de la technique du bâtiment et de la compétition. Il s'est vite montré captivé, a posé de nombreuses questions et a insisté pour mettre lui aussi la main à la pâte et s'essayer au bricolage du porte-crayon. <



Andrea Demarmels et Jannie Spadin:
fournir un travail précis malgré la
pression du temps, voilà tout l'enjeu
des championnats suisses.

INFO

suissetec.ch/champ2024

Pense-bê

Bienvenue!

Agenda 2025

8 avril, Zurich

Journée CVC

25 avril, Baden

Conférence des présidents

14 mai, Baden

Journée des formateurs en entreprise (en allemand)

23 mai, Zurich

Remise des diplômes

20/21 juin, Bienne

Assemblée des délégués de printemps et congrès

9–13 septembre, Herning, Danemark

EuroSkills

11 septembre, Zurich

Journée numérisation dans la technique du bâtiment

17–21 septembre, Berne

SwissSkills

11 novembre, Berne

Journée sanitaire

21 novembre, Zurich

Assemblée des délégués d'automne



**Monika Pultar
et Alessio Büchi**

Tous deux chefs de projet au sein du département Marketing et communication, ils participent désormais aussi à la rédaction de « suissetec mag ».

Paysage de la formation

Apprentissage, reconversion professionnelle, formation continue, étude

→ formation.suissetec.ch



tes

Joyeuses fêtes !

Disponibles sur :
[suissetec.ch/
shop](https://suissetec.ch/shop)



Déjà testé ?

**Votre magazine existe
désormais aussi en
version audio.**



Offres actuelles

Technique et gestion d'entreprise

Chauffage

- Canal de vente numérique – ExpertChauffage
- Calculateur en technique du bâtiment : dimensionnement des sondes géothermiques selon la SIA 384/6

Sanitaire

- Canal de vente numérique – ExpertSanitaire
- Directives de planification des installations sanitaires

Ferblanterie

- Guide « Dispositifs de retenue de neige »
- Application Web « Calcul des pattes et des dispositifs pare-neige » : extension au solaire

Tous les domaines

- Application Web « Comparaison interentreprises »

